

Jean-Paul GUETNY (c.1962)

Un homme, une revue ...

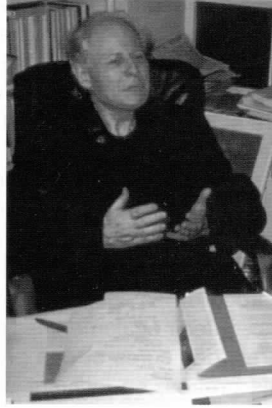


Photo Vg Richard

L'homme :

Jean-Paul GUETNY, doublement combréen, né à Combrée ville, il a fait toutes ses études en la grande maison "blanche", voisine.

Après un parcours qu'il qualifie d'atypique et combien riche d'expériences, il est, depuis 1989, le directeur de la rédaction d'une revue de haute spiritualité : "ACTUALITE des RELIGIONS".

La revue :

"Actualité des religions" est très certainement, dans le vaste monde des publications offertes aux lecteurs, celle qui possède le plus haut degré d'ouverture grâce à son esprit pluraliste et la variété des sujets qu'elle aborde. Elle s'adresse à un public cultivé qui s'intéresse à la culture religieuse et à la recherche spirituelle, en quête de réponses aux préoccupations d'aujourd'hui.

Revenons à Jean-Paul GUETNY :

Tout d'abord, il est le frère de Noël - cours 1967 - écrivain et poète à ses heures, dont nous avons présenté régulièrement les ouvrages dans ce bulletin, ainsi qu'à l'ESPACE CULTUREL COMBREEN, les jours de Fêtes des Anciens.

Entré en 1955, Jean-Paul a quitté le Collège en 1962, en Terminale. Il a fait toutes ses études en tant qu'externe.

"J'ai gardé un excellent souvenir de Combrée, dit-il, c'était un temps d'éveil intellectuel, d'éveil humain, c'était l'éveil sous toutes ses formes. J'ai été particulièrement marqué par un certain nombre de professeurs, j'ai gardé un très bon souvenir d'à peu près tout le monde".

Le premier cité est l'abbé DAVY, grand admirateur de Charles PEGUY. Ensuite, sur le plan littéraire, Joseph GERMON, " je l'ai eu comme professeur en 3ème, il avait des côtés très novateurs, se révélait parfois fantaisiste ; ce que j'ai retenu

de lui, c'était l'amour de la littérature ; cet amour de la littérature m'a toujours habité par la suite et je lui en sais gré".

Autres professeurs appréciés, le Père François CHIRON, que notre Président, Michel LEROY, a remplacé en classe de Seconde ; le chanoine PATEAU, en 1ère ; Henri GAZEAU, le professeur d'histoire enthousiaste, à la flamme incandescente. Une mention particulière pour le Père Jean TORTIGER, alors aumônier.

"J'ai beaucoup aimé aussi mon prof de Philo, Léon POUPELIN... C'était vraiment un sage, un homme qui avait de l'humanité".

"Il y en a beaucoup d'autres. Dans un tout autre genre, par exemple : Jean CARRE, c'est quelqu'un que j'ai toujours beaucoup apprécié comme homme, pour son dynamisme, pour son humour"; également Jean BARIL, excellent professeur, Michel REBONDY.

Mon premier Supérieur a été le chanoine PINIER, décédé le 29 septembre 1956 et qui fut un exemple de courage et de sérénité devant la mort, puis le chanoine ESNAULT.

C'est à ce moment-là que l'attirance vers l'Afrique s'est manifestée, lors d'une causerie du frère du chanoine PINIER, Monseigneur Paul PINIER, alors Evêque de Constantine et Hippone - le siège épiscopal de Saint Augustin. " Des ascendances familiales ont sans doute pesé car j'avais un grand oncle qui était missionnaire quelque part".

Après une licence de philo, une licence de théologie, l'habilitation de docteur en théologie tout en étant auditeur à l'école pratique des Hautes Etudes, 5ème section, Jean-Paul GUETNY a été nommé, très vite, assistant à la Faculté de Théologie d'Angers où il a continué une carrière professorale pendant à peu près 10 ans. "La Catho était une communauté pas austère du tout", précise-t-il et il garde le meilleur souvenir des Pères de SURGY, Joseph ARNAUD, Paul HODEE.

A cette époque il était aussi professeur invité à l'Université Catholique d'Abidjan, où il effectua quatre séjours de deux à trois mois.

Vinrent ensuite huit à neuf années à "Jeune Afrique", où d'universitaire il devint journaliste dans le secteur médical. Toutefois son patron d'alors lui disait "Vous vous occupez du corps, vous pouvez bien de temps en temps vous occuper de l'âme aussi", et c'est ainsi qu'il a "couvert" les deux conclaves successifs de Jean-Paul 1er et Jean-Paul II.

Il fut alors embauché par le groupe de "LA VIE", qui voulait créer un magazine de santé, et, ce projet n'ayant pas abouti, il se retrouva pendant trois années rédacteur en chef de ce grand hebdomadaire.

Un jour il lui fut demandé une note sur l'avenir d'une publication qui s'appelait à l'époque "Actualités religieuses dans le monde". Il s'est intéressé à cette question qui a pris pour lui de plus en plus d'importance au point de s'y consacrer totalement.

L'idée était la suivante : on va vers un monde où il y a de plus en plus d'échanges entre les différentes religions. Ceci vient, d'une part, du fait du développement de l'information, de la télévision en particulier, d'autre part du développement du voyage : on est amené à visiter des pays dont on essaie de pénétrer la culture sans compréhension de la religion. Par ailleurs, ce qui est frappant, c'est que chaque pays est pluriculturel.

Les échanges inter religieux vont se développer, il faut donc accompagner intellectuellement ce mouvement là, d'où cette publication qui s'intéresse à la culture religieuse et à la recherche spirituelle dans un esprit absolument pluraliste.

ACTUALITE DES RELIGIONS

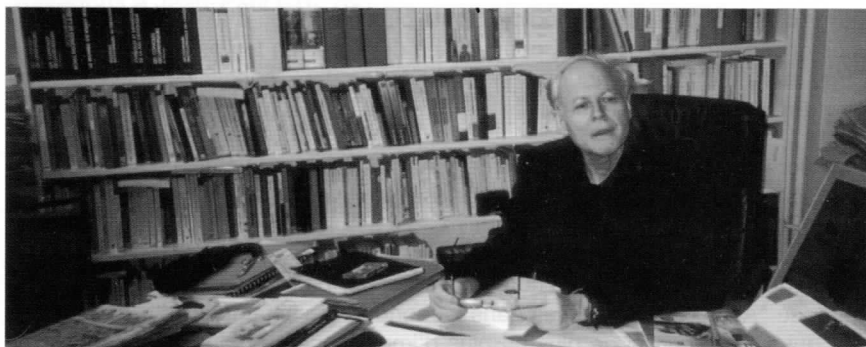
Une publication mensuelle - "le titre dit bien ce qu'il veut dire qui traite le phénomène religieux dans sa diversité et sa pluralité".

Chaque numéro est composé d'un certain nombre de grandes parties. Tout d'abord un "dossier" étudiant un problème de société, par exemple la tolérance, ou un problème inter religieux : en décembre dernier, le paradis - dans l'Islam, le christianisme, le bouddhisme, l'hindouisme, etc... La couverture est en référence avec ce dossier.

Autre grande partie : le "cahier central" - 16 pages - consacré à l'actualité des religions, c'est-à-dire ce qui se passe au sein même de leur univers.

Chaque mois, une personnalité est invitée à s'exprimer. Il ne s'agit pas obligatoirement d'un spécialiste des problèmes religieux, mais de quelqu'un qui est connu dans son secteur, par exemple un écrivain, un artiste, un homme politique, tous pratiquant quand même une certaine recherche spirituelle. ont ainsi été interrogés : Philippe SOLLERS, Edgar MORIN, Elizabeth BADINTER et le sera, sous peu, la chanteuse Hélène DELAVALD qui s'est rendue célèbre par l'organisation d'un spectacle inter religieux avec des textes dits et des textes chantés.

Dans chaque numéro, plusieurs pages, sous l'intitulé "La spiritualité du mois", présentant de façon simple un grand courant religieux - ce fut le cas en décembre du judaïsme libéral, mouvement qui cherche à adapter la foi et la pratique au monde moderne.



Jean Paul GUETNY, dans son bureau de rédacteur en chef de la revue *L'Actualité des Religions*

(Photo Vié-Richard)

Bien entendu existent les rubriques classiques "l'Edito", signé par notre ami, le courrier, les livres et d'autres aux noms curieux : "les inattendus", les "défricheurs"...

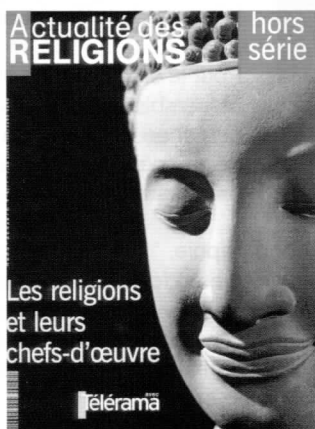
Il faut souligner le style clair des rédacteurs et la très bonne présentation de l'ensemble, les photos sont bien choisies, d'excellente qualité, en un mot une revue agréable à lire.

Incontestablement les collaborateurs sont sélectionnés et pour leurs connaissances et pour leur façon de présenter leurs sujets de façon "lisible" pour le lecteur.

Il existe un réseau de correspondants à l'étranger, dans les grandes capitales : Washington, Bangkok, etc... afin d'avoir des informations de première main, sans passer par les agences où les nouvelles sont par trop "moulinées".

Nous pourrions dire que cela ajoute au "sérieux de l'entreprise" qui s'est entourée par ailleurs des meilleures garanties avec un parrainage de personnalités de haut niveau, choisies pour leur valeur, qu'on en juge : il existe plusieurs catégories de personnes : des scientifiques des religions, tels les excellents et combien sympathiques Jean DELHUMEAU et René REMOND, des militants du dialogue inter religieux dans leur propre tradition, des gens comme le grand rabbin René Samuel SIRAT, le grand rabbin Gilles BERNHEIM ; chez les musulmans Mohamed TALBI, Maleh CHEBEL, chez les catholiques, le Père Claude GEFFRE, le Père Jean JONCHERAY, vice-recteur de l'Institut Catholique de Paris ; au plan protestant, le pasteur Jacques STEWART, le professeur Jean BAUBEROT ; côté bouddhistes, Dagpo RIMPOTCHE, premier grand universitaire tibétain à avoir enseigné en France.

une revue bien présentée,
au style très clair,
facile à lire



Le succès n'est pas surprenant : 40 000 exemplaires diffusés dans 120 pays, aussi bien au Brésil qu'au Vietnam.

Comme nous le disions au début de l'article, le "public" est assez cultivé tout en étant relativement large. En France, la majorité des lecteurs est catholique, il y a également des protestants, des juifs, des musulmans, des bouddhistes, des agnostiques, etc...

Les lecteurs sont sensibles au fait que, dans cette publication, règne un esprit de liberté, sans dogmatisme, mais avec un souci de présenter de façon "vraie" des opinions diverses.

"Je crois que la modernité, c'est la confrontation avec la diversité des opinions et des convictions" souligne notre interviewé.

Dans notre pays, le plupart des lecteurs sont des abonnés, mais la revue est en vente dans les maisons de presse des grandes villes, dans les Relais des gares et aéroports, dans les gros kiosques et les librairies spécialisées comme LA PROCURE, dont nous rappelons qu'elle est dirigée par notre ancien élève et ami Jean-François ROD - cours 1964.

Autre activité : des numéros hors série dont on peut dire qu'ils constituent - pour reprendre une expression commerciale - un "haut de gamme". Au nombre de deux à trois par an, d'une présentation impeccable sur papier glacé, ils abordent un thème précis - par exemple : "L'Islam", "Les fondateurs de religions", "Les religions et leurs chefs-d'œuvre". Ecrits eux aussi dans un style clair - Jean-Paul le souligne dans l'un de ses éditos - ils sont le fait de spécialistes reconnus dans leur branche et "constituent la base de ce que tout citoyen éclairé doit savoir".

Le rôle du Directeur de Rédaction



Photo Vé Richard

"Un travail de créativité, le sujet, c'est 50%, la façon de l'écrire, également 50%."

"Un travail d'horlogerie, d'une méticulosité, d'une précision très grandes. C'est un métier à multiples aspects".

Pour la création d'un numéro, il faut un comité de rédaction, rassembler les idées, faire une feuille de sommaire, voir telle personne qui doit faire tel article, de telle longueur, dans tel délai, "deux pages, c'est deux pages, c'est toujours aussi précis que cela".

Ensuite vient l'iconographie. "Les images, c'est très important" La page de couverture doit être illustrée en fonction du sujet.

"Quand les papiers commencent à arriver, c'est de la lecture, de la vérification, de la négociation avec l'auteur, des coups de fil, tout un travail qui demande beaucoup de précision et de rigueur".

Il existe également tout un travail avec le secrétariat de rédaction. Avant de donner le blanc-seing, il faut relire, corriger, simplifier, clarifier, supprimer les lourdeurs, faire des allers et retours, négocier : "Est-ce que tu penses que..."; puis arrive la phase de la maquette, le choix des photos, les modifications, la photogravure : "Trop rouge, pas assez de contraste, de luminosité", cela jusqu'au bouclage final.

"C'est un métier pour lequel il faut une certaine solidité physique et psychique".

"Les journalistes sont en général des personnes très sympathiques avec lesquelles il est très facile de se lier, mais ce sont des anxieux, ils sont toujours sur le gril, ils ont toujours peur de rater un papier, il y a une angoisse et un besoin de maternage, il faut se méfier, ne pas entretenir la mégalomanie, encourager sans faire des gens des divas".

Le rédacteur en chef doit éviter les chocs entre les spécialités, "faire marcher les gens ensemble". NDLR : en un mot, "pratiquer l'humanisme de management !!."

Une autre activité de Jean-Paul GUETNY : donner des conférences, généralement sur le dialogue inter religieux, les religions et leurs livres, sur Saint Augustin - "occasion de rencontrer des lecteurs, de discuter avec les gens" et d'ajouter : "J'ai aussi, et c'est moins connu, une petite activité de publication. J'ai écrit un roman "Meurtre au presbytère", il a eu pas mal de succès. Un autre devrait sortir : "Poison pour l'éternité". "C'est dans la famille", commente le Président Michel LEROY.

"Il y a quelqu'un à qui je suis très attaché, dit-il c'est Jean-Paul II, il a été un visionnaire en pas mal de points, en particulier pour le dialogue inter religieux. Quand, en 1986, il a fait cette grande rencontre d'Assise, la plupart des cardinaux de l'époque n'a pas apprécié du tout cette initiative. Je me souviens, il est revenu sur l'événement, il leur a expliqué en quoi être chrétien, c'est l'ouverture aux autres, que l'Esprit Saint parle aussi par les autres confessions et il a maintenu cette ligne, encore récemment".

Et de citer ensuite Gilles BERNHÉIM, l'un des rabbins qui aujourd'hui compte beaucoup en France, pour lui : "une religion, elle ne doit pas se contenter de concerner ses propres fidèles, mais elle doit apporter quelque chose aux autres".

Nous sommes là au cœur du problème et de la "conviction" qui habite notre ancien élève du Collège. "J'ai l'avantage que tous ces sujets me passionnent avec l'impression d'être un éternel étudiant, c'est très fécondant d'être au contact de la diversité et quand on est passionné par ce que l'on fait, on est moins sensible au stress, j'ai une bonne santé..."

Nous retiendrons cette phrase pour conclusion, en félicitant Jean-Paul pour son action. Nous lui souhaitons de garder cette santé pour qu'il poursuive longtemps encore sa "mission".

V.R.